

BALLADE LITTERAIRE

Ce matin je me suis réveillé, avec mes amis on avait tout prévu, on devait se rejoindre au château pour aller manger un kebab et passer la journée ensemble. Lorsque j'arrive les autres n'étaient pas encore là il y avait juste un homme, et ce dernier me rappelait quelqu'un. Sur le coup ça me parut bizarre mais il ressemblait beaucoup à Albert Camus!

De loin il m'aperçoit et s'approche de moi, et d'une voix grave il me demande où l'on est et en quelle année. Un peu perturbé je lui réponds: "on est à Lauris, pas loin de Lourmarin et on est en 2023." Avec un air très surpris il me répond "Comment! 2022! Mais c'est impossible!".

J'étais totalement perdue et je lui ai demandé son nom, et vous comprenez ma surprise quand il me répond "Je m'appelle Albert Camus."

Rapidement, on essaye de comprendre comment il a pu atterrir ici, je lui propose de se rendre chez moi. Je préviens mes amis et je leur dis que je ne pourrai pas être avec eux car j'ai quelque chose d'important à faire. Quand on marche dans la rue, je vois qu'il est troublé par les véhicules présents dans le village, les gens: leur attitude et leur style vestimentaire. Mais ce qui a l'air de le surprendre le plus c'est mon téléphone, il me demande ce qu'est cet objet, je lui réponds "ben, un téléphone." Il me regarde avec un air d'incompréhension. Donc je lui explique les différentes utilisations et finit par lui montrer sa biographie sur internet.

Il était tellement perdu que je lui propose que nous partions visiter des lieux qu'il pourrait reconnaître et lui montrer certains monuments en son honneur. Je lui propose d'aller premièrement voir sa tombe ; un peu hésitant il accepte.

Sur la route au bout d'un moment il me demande si je peux lui dire comment il est mort, je lui demande s'il est sûr et je commence à lui lire la fin de sa biographie "Le 4 janvier 1960, les 355 chevaux d'une Facel Vega percutent violemment un platane le long de la nationale 5, un peu au sud de Fontainebleau. A son bord, le directeur des éditions de La Pléiade, Michel Gallimard, qui décédera des suites de ses blessures, et Albert Camus qui meurt sur le coup".

Un silence s'installe dans la voiture, il est rapidement rompu par notre arrivée au cimetière. Au moment où l'on arrive auprès de la tombe, plusieurs personnes s'y recueillent et on découvre l'existence d'une visite guidée sur le thème d'Albert Camus. Nous sommes tous deux d'accord pour y participer et c'était un bon moyen pour moi d'en apprendre un peu plus sur cet homme. Notre première destination s'avère être la maison de Camus.

Le temps de s'y rendre il m'explique son sentiment face à la ville qui n'a pas changé depuis toutes ces années. Arrivé devant la maison je vois sur le visage de Camus une tristesse qui commence à s'installer, puis un peu ému il me raconte qu'il a réussi à acheter cette maison grâce à l'argent de son prix nobel de littérature et qu'il en est très fier.

Puis nous nous rendons à la prochaine destination de la visite. On arrive en face d'un café du nom de l'hôtel Ollier et Camus me dit qu'il allait très souvent manger ici, il avait quelques amis avec lesquels il passait du bon temps, il me dit même que le serveur lui donnait le surnom de monsieur terrasse. Il a même ri à ce moment. Je commençais à me dire qu'il pensait ne plus pouvoir retourner à son époque et j'avais beaucoup de compassion pour lui.

A la fin de la visite, on s'assoit sur un banc et Albert Camus me demande si je voulais aller voir les gens jouer au foot sur le stade du village comme il en a l'habitude. Il me dit qu'il est un fan de football et qu'à sa mort il voulait que ce soit un joueur de Lourmarin qui porte son cercueil. On arrive et on s'installe pour regarder les jeunes jouer, on y reste durant de longues minutes, puis il commence à se faire tard, je lui propose de rentrer chez moi pour manger et de résoudre son problème de temporalité plus tard.

On remonte dans la voiture, on entame notre route et à peine cinq minutes plus tard dans un virage un homme alcoolique qui conduisait à grande vitesse nous percute. A partir de ce moment c'est le noir total jusqu'au moment où je me réveille dans mon lit, je reprends mes esprits et finit par me souvenir de ce qui s'est passé, assez déçu je prends conscience que tout ça était un rêve. Ensuite je me souviens que je devais rejoindre mes amis au château, dans la précipitation je me prépare et au moment de monter dans ma voiture je les appelle pour leur dire qu'au lieu de manger un kebab, on pourrait plutôt se rendre à Lourmarin.